

ABONNEMENT.

Ville, trois mois..... 45 sous
Campagne..... 30 sous
Chaque numéro..... 4 sous

LA SCIE

paraît le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée *franco* à

A. GUÉRARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.



ON S'ABONNE
Au bureau de la *Scie*, rue Ste. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont ; chez CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier ; Chez M. G. A. Delisle, rue et faubourg St. Jean, chez M. Marié barbier en face du Mar. Jac. Cartier, et chez le libraire, Pointe-Lévis.

LA SCIE
ILLUSTREE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.

FEUILLETON
DE

"LA SCIE ILLUSTRÉE."

LA FEMME.

(Suite.)

... L'amant qui n'est tout, n'est rien.
... Il est un bien par lequel les femmes plus âgées qu'aux attachent les jeunes gens : — mais ce bien est l'anneau du forçat ; il laisse dans l'âme un ineffaçable empreinte, il y met un dégoût anticipé pour les amours frais, candides, riches de fleurs seulement et qui ne savent pas servir d'alcool dans ces coupes d'or curieusement ciselées, enrichies de pierres ou brillant d'impénétrables feux.
... Toutes les femmes, y compris les nobles préfèrent la vérité au mensonge. Elles ne veulent pas voir leur idole dégradée, elles veulent être fières de la domination qu'elles acceptent. Il y a de ce sentiment chez les Russes, à propos de leurs czars.
... Se voir adoré par un homme dont la supériorité ou le caractère inspire de l'effroi, en faire un enfant, jouer comme Poppée avec Néron, — beaucoup de femmes comme firent les épouses de Henri VIII, ont payé ce périlleux bonheur du sang de leurs veines ; il le valait.
... La jalousie qui se montre ressemble à une politique qui mettrait cartes sur table ; on ne sait rien alors du jeu de l'autre.
... J'entends dire, depuis que je suis au monde : Monsieur, un tel ou, mademoiselle une telle a fait un bon mariage ; il faut donc que l'autre en ait fait un mauvais.
... Hélas ! on ne sait pas encore, ni en politique ni en ménage, si les empires et les félicités péchent par trop de confiance ou par trop de sévérité.

... Les mariages disproportionnés ressemblent à ces anciennes étoffes de soie et de laine dont la soie finit toujours par couper la laine.
... Quel est le mariage où il n'y a pas de mais ?
... C'est une immense preuve d'infériorité chez un homme que de ne pas savoir faire de sa femme sa maîtresse.
... Les hommes très occupés ont des idées si fausses en ménage, qu'on peut également leur faire croire qu'avec cent mille francs on n'a rien, et qu'avec douze mille on a tout.

II. de Balzac.

A continuer.

"LA SCIE ILLUSTRÉE."
QUEBEC, 22 DÉCEMBRE 1865.

AUX LECTEURS.

Nous commencerons sur notre prochain numéro la publication d'un travail de notre collaborateur Tertulien Erancastor qui illustre la manière dont on devient membre du Parlement, et que nos lecteurs luont avec beaucoup d'intérêt.
Le seul mérite de cet opuscule est sa vérité, M. Jérôme qui est le héros de notre histoire, est la personification de plus de la moitié des députés à qui le peuple bas canadien a confié ses mandats. *Nunc, reges, intelligite erudimini qui iudicatis terram!* Les propriétaires de la *Scie* espèrent par la publication de *Satires* de ce genre intéresser une grande partie de ses lecteurs qu'elle a négligés jusqu'à présent, nous voulons parler de nos abonnés de la campagne, de nos lecteurs *extra muros*.
Ils pourront facilement se recréer par la lecture de ces critiques générales qui valent mieux que les personnalités que nous évite-

rons autant que possible pour élargir le cercle de nos abonnés.

L'histoire de Jérôme sera illustrée comme celle de Baptiste Pacot dont nous donnons la fin sur ce numéro.

COMMENT ON PARVIENT A CONSTRUIRE UN NAVIRE.

Nous allons essayer, en nous efforçant d'être le plus concis possible, de peindre le constructeur de vaisseaux de nos jours, avec ses joies et ses turpitudes, avec le système honteux dont il se sert pour tromper les ouvriers.

Commençons,

Un individu a toujours été pauvre, confondu dans la foule, envieux sans puissance, orgueilleux sans tranchant. Il passe ses jours à rêver ; la nuit il se réveille en sursaut : un cauchemare horrible veille à son chevet. Mais, un bon matin il se lève frais et dispos, il passe ses chaussettes, court au miroir anguste et s'y voit transformé : une idée nouvelle a jailli sur son front ! Il ne se possède plus ; il se sourit, se complimente, se demande si c'est bien lui, quand, pour preuve irrécusable de son authenticité, son boulanger entre et réclame un compte pour quatre douzaines de pains.

Après avoir congédié d'une grêle de jurons, son indiscret créancier, il revient au miroir et, dans une pause qu'aurait enviée Mirabeau au serment du jeu de paume, il s'écrie : Je vais construire un vaisseau ! Et le lendemain il emprunte une somme assez ronde, s'engage des ouvriers et au bout de trois ou quatre mois la coque du navire est construite. Mais, à ce moment, les soucis reviennent assiéger notre homme ; et un bon matin, après avoir empiéonné dans un